

REVENU UNIVERSEL

6 pages.
20/03/2017
Ph. Chesneau

20/03/2017 CHANGER D'ERE

Quelques rappels :

COLIBRIS :

Principes :

- Individuel.
- Cumulable avec d'autres revenus.
- Inconditionnel.

Objectifs :

- Ne plus lier le revenu à l'emploi.
- Racommoder le lien social.
- Pouvoir choisir sa vie et sa voie. Ce qui signifie que le revenu universel doit être suffisant.

AILLEURS :

- Le Bien : basic income earth network.
- Le Ubie : universal basic income Europe.
- Le Mfrb.
- Conférence gesticulée d'Alexis Lecointe.

POURQUOI LE REVENU UNIVERSEL ? LE REVENU UNIVERSEL EST À DÉJÀ PRESQUE LÀ, À NOTRE PORTE :

Si on est satisfait du monde dans le quel on vit, alors tout va bien. Je propose qu'on sorte de suite boire un coup ensemble de suite. Sinon, alors il faut tout changer, de fond en comble et pas se contenter de quelques rustines. **Il faut oser. Oser faire un pas de côté. Oser sortir du cadre.**

Utopique, rêveur, révolutionnaire, anticapitaliste, gauchiste, écolo !

Mais dans tout cela, rien de nouveau .

Fin du capitalisme ? Fin du salariat ? **Rappelez** vous, au XIXème siècle, le salariat était considéré comme de l'esclavage moderne. A tord ? Nécessité de dépasser le salariat disaient déjà les socialistes de l'époque. D'où les les coopératives : Election

des dirigeants, participation de tous et toutes à la gestion de l'entreprise, répartition des profits entre salaires, investissement et rétribution du capital, c'est à dire des emprunts. Tout cela par vote individuel, une personne = une voix. Deux siècles plus tard, on n'oserai pas dépasser le salariat ?

Autre utopie. Etre payé sans rien foutre. Scandale ? **Rappelez vous 1936**, les congés payés. Et la retraite ! Les vieux payés sans travailler. Certains ici ont connu la fin du travail payé à la tâche remplacé par la mensualisation. Les anciens se mirent-à travailler peu mais pas de changement de comportement chez les jeunes.

La déconnexion du travail et des revenus est déjà amorcée

Aujourd'hui le vieux système salarial est en fin de vie.

Trois exemples :

1) Article 5 du préambule de la constitution chacun à le devoir de travailler et le droit d'avoir un emploi. On arrive pas à le respecter.

2) Cgt : Charte d'Amiens de 1906, **Sécurité sociale de l'emploi et de la formation**, passer de l'une à l'autre sans perte de revenu.

3) Rmi, Rsa (535 €), régime des intermittents du spectacle, bourses étudiantes, allocations familiales, autant de prestation qui découplent revenu et travail.

L'utopie du revenu universel commence de fait à se concrétiser.

POURQUOI LE REVENU UNIVERSEL ? LE REVENU UNIVERSEL EST UNE NÉCESSITÉ :

Plusieurs urgences : quatre.

1) **La première, l'urgence sociale.** En finir avec la pauvreté, la précarité. Entre 1974 et 2016, le nombre de chômeurs multiplié par 5 et même 7 si on compte les découragés. Les emploi à temps partiel ont été multipliés par 4. Les emplois temporaire multipliés par 10. Précarité imposée et pas choisie. Aujourd'hui 7,7 millions de personnes fragilisées, chômeurs (2,9 millions), précaires (cdi, temps partiels ,3,4 millions), découragés (1,4 million mais plus comptabilisés dans les actifs), soit un quart des actifs. C'est la fin de l'époque fin de la croissance qui ruisselle sur les pauvres.

2) **Deuxième urgence. L'urgence environnementale.** La dégradation de l'environnement. Tous les compteurs de la santé des écosystèmes sont au rouge : pollution de l'air que nous respirons, disparition des espèces, baisse de la biodiversité, pollution des eaux, épuisement des ressources naturelles, amoncellement de nos déchets). C'est l'époque de la fin de l'irresponsabilité à l'égard des générations à venir.

3) **La troisième urgence. La nécessaire transition, métamorphose vers une société solidaire et écologique.** Le revenu universel va au delà de l'urgence sociale.

Il sert surtout à la **décroissance**, à une décroissance sélective et heureuse, à une décroissance choisie.

Le revenu universel sert le **bien vivre**. Dans la production et dans la consommation.

a) Dans la production. Passer du travail subi au **travail choisi** Passer de l'exploitation dans des emplois sans intérêt et nuisibles pour sa santé et

l'environnement à la satisfaction des activités utiles socialement (cf. ess). Ainsi le revenu universel **valorise le travail**. Je pense au travail bien fait, utile. Je pense aux innombrables propositions des salariés, concernant l'amélioration du produit fabriqué ou du service vendu. Propositions aujourd'hui étouffées.

b) Bien vivre aussi comme consommateur. Passer de l'aliénation et de la frustration de la surconsommation et du gaspillage au choix de la satisfaction et du **bonheur** individuel et collectif par le choix de ce que chacun d'entre nous veut consommer, réparer, économiser, donner, recycler.

Le revenu universel est aussi **un outil de lutte des classes**. Aujourd'hui, le contrat de travail = rapport de subordination, inégal, injuste. Le revenu universel est bénéfique aux chômeurs, aux précaires, aux pauvres mais aussi aux autres salariés et même les bien payés (exemple de certains qui viennent travailler dans l'ess), et aussi aux entrepreneurs qui créent (pas de revenus pendant un ou deux ans) ou qui prennent des risques (conversion entreprises suite à la fin de la dépendance aux marchés de la marine nationale).

Le revenu universel est un **outil de réforme fiscale**. Reconstruction des taxes, impôts divers. Taxation progressive sur les revenus. Fin de niches fiscales. Evasion fiscale légale = 136 € par mois et par foyer, fraude sociale 6,81 €. Revenu maximal autorisé, rma. Combien ? 10 fois le smic ou 20 fois ou 100 fois ou Bettancourt ? Impôts sur le revenu avec une première tranche large. Fin des impôts sur la famille (fin des parts pour l'impôt sur le revenu, allocations familiales, etc). Impôt sur le patrimoine, qui devra être plafonné. Ce sont les mêmes qui sont riches en revenu et en patrimoine. Impôts sur les sociétés : petites, moyennes ou grandes. Taxe d'importation avec critères sociaux, environnementaux (panneaux solaires chinois). Revoir aussi la taxation sur la consommation (exemple distinguer les produits de base, les premiers. premiers m3 consommés). Sans oublier les taxes locales. TVA >

Les recettes Etat : 270,5 Md€.

- *Impôts sur les revenus : 49 Md€ ou 18 % (40 % aux U.S.A.).*
- *Impôts sur les sociétés : 35 Md€ ou 12 %.*
- *TVA : 126,5Md€ ou 47 % des recettes fiscales et 42 % du budget recettes.*
- *Taxe intérieure sur les produits pétroliers : 14,5 Md€ ou 7 %.*
- *Impôts de solidarité sur la fortune (2,3 MdE), droits de mutation, taxes sur les salaires : 26,7 MdE ou 10 % (325 imposés sur la fortune se sont exilés).*
- *Recettes non fiscales : 16 Md€ ou 11 %.*

2011 Niveau de vie :

- *médian : 1629 € mensuels.*
- *Les 10 % les plus pauvres : < 877 €.*
- *Les 30 % les plus riches > 3 121 €.*
- *Seuil de pauvreté 911 €. _ ?7 millions de personnes, 14,3 % de la population.*

France. 1 % les plus riches possèdent 24 % de la richesse du pays. 50 % les moins riches en possèdent 6 %.

Depuis 12 ans, la part des revenus distribués par les sociétés non financières a doublé par rapport à leur excédent brut d'exploitation (en absorbant les 4/5) et par rapport à leur valeur ajoutée brute (passe de 5,6 à 9 % de la vab).

En 2002 le cinquième le plus pauvre percevait 9,3 % du niveau de vie total et maintenant 8,7 %, soit 6 Md€ de moins. Le cinquième le plus riche est passé de 37,7 à 39 % soit 12 Md€ de plus.

Depuis 2008, les 20 % les plus riches ont augmenté leur niveau de vie médian de 200 € mensuels et les dix pour cents les plus pauvres baisser de 15 €.

On fait partie des 10 % les plus riches si ses revenus nets (après impôts directs, prestations sociales et cotisations retraites) dépassent 3120 € seul (1 UC) ou 4 680 € en couple (1,5 UC) ou 6 550 € (en couple avec deux enfants). Les 10 % les plus riches disposent en moyenne de 4 867 € par UC, soit 7 300 € en couple (donc salaires > 10 000 €).

2014.

	C l a s s e s populaires	C l a s s e s moyennes	C l a s s e s aisées	T r è s aisées
Part des contribuables	50 %	40 %	9 %	1 %
Revenu brut m e n s u e l individuel	[1 000, 2 200]	[2 200, 5 100]	[5 100, 14 000]	>14 000

1 % des plus riches possèdent autant que 70 % des plus pauvres.

Salaires médian : 1738 € net. Pour un cadre 4 104 €, salaire des 10 % les mieux payés > 3599 €

2015. Niveau de vie des 10 % les plus pauvres 690 €, des 10 % les plus riches 4 610 €.

Le dixième le plus pauvre en France (soit 6,2 millions de personnes) disposait d'un niveau de vie maximum de 910 euros par mois. Ce chiffre ne doit pas être confondu avec le niveau de vie moyen du dixième concerné (700 €).

La médiane correspondait à un niveau de vie (mesuré en standard de pouvoir d'achat) de 1 660 euros mensuels

Les riches dont le niveau de vie est situé entre le huitième décile (2 430 euros mensuels en 2015, en Standard de Pouvoir d'Achat) et le neuvième (3 070 euros).

Les très riches sont ceux du 1 % supérieur, les 630 000 personnes dont le niveau de vie est compris entre 5 400 euros et 6 800 euros par mois.

La justice sociale est une condition à l'efficacité. Ou plutôt le sentiment d'injustice sociale est néfaste. Exemple des équipes de base ball aux États-Unis.

Et si on ne travaille plus assez, le revenu universel baissera et la question sera entre les mains des habitants.

Le revenu universel est un **outil d'émancipation**. Que les biens communs profitent à tous. Et pas qu'à certains. Une part égale donnée à chacun du patrimoine universel, du patrimoine naturel, du travail, de l'éducation, de la connaissance, des énergies, des cultures, etc. Le revenu universel, c'est la reconnaissance du droits au travail, à la santé à un toit, aux libertés, à la formation ... garantie jeune (471 €).

Le revenu universel devra être suffisant pour vivre. Sans abandonner les services publics ni les prestations sociales. Du moins celles financées par les cotisations (retraites, ss) , ni la cmu ou l'allocation aux adultes handicapés. Ainsi, chacun pourrait choisir ce qu'il souhaite faire de sa vie : soit continuer à travailler, soit conserver la jouissance de son temps en se contentant d'un niveau de consommation modeste, soit alterner.

Le revenu universel est un outil de liberté. Il reconnaît les droits individuels. Il implique de faire confiance aux individus. Laisser les gens libres, pour une fois. De ne pas penser à leur place, de ne pas leur prémâcher une idéologie qu'ils seraient condamnés à suivre. Certes le changement de société sera tout sauf facile : « J'espère bien que les gens auraient mal à la tête, et au cœur, et au ventre, que tout leur métabolisme serait dérangé, s'ils devaient réfléchir à ce qu'ils ont réellement envie de faire ! Comment pourrait-il en être autrement quand, pendant des années, on est allé au turbin sans se poser de questions ? ».

4) Je n'oublierai pas la quatrième urgence : démocratie participative et active.

En effet qui va décider du montant du revenu universel ? C'est combien un revenu suffisant ? Qui va décider du montant des impôts et taxes ? Des étapes pour mettre en place le revenu universel ? Des priorités ? Des bénéficiaires prioritaires ? Des expérimentations (géographiques ou catégorielles : jeunes de moins de 26 ans, agriculteurs, pauvres, ...). Du montant du Rma ?

Surtout pas les élus,. Ni les experts. Ni les universitaires. Mais des assemblées d'élus, d'experts, d'universitaires, de gens, de gens divers et y compris des sans, des sans voix, des sans travail, de sans logement, ...

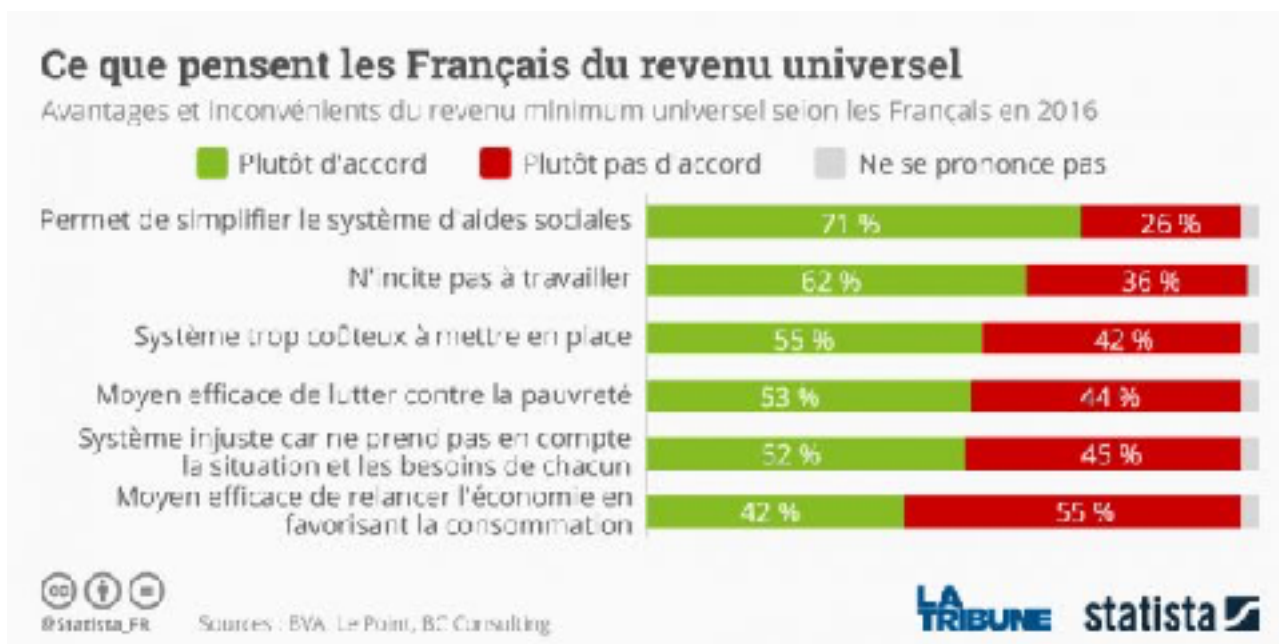
EN RÉSUMÉ :

La production de richesses se joue aussi en dehors de l'emploi. Et j'aime bien l'image de Moulrier-Boutang : Entre la cigale insouciant et la fourmi industrielle, l'abeille. Son travail de pollinisation ne crée pas beaucoup de valeur directe, mais aucune production ne pourrait exister sans lui. De même, chacun, par ses activités quotidiennes les plus anodines, participe indirectement à l'économie.

Vous l'aurez compris, le revenu universel est dans un projet d'une autre société. D'une autre manière de vivre. Qui aujourd'hui s'impose dans les pays riches comme dans les pays pauvres. Mais qui ne s'affirmera qui nous y contribuons toutes et tous. A nous d'agir.

Pour conclure en une phrase : Le revenu universel est un outil pour construire une société meilleure.

SONDAGE :



PAYS-BAS,

Utrecht (300 000 hab.) est dans les starting-blocks pour tester un revenu de base de 900 euros par mois pour un adulte seul (ou 1 300 euros par foyer) sans emploi ou non. Les villes de Tilburg, Groningen et Wageningen sont aussi intéressées.

CANADA

Le Canada veut lutter contre la pauvreté

Quant à la province d'Ontario, au Canada, elle va tester dès cette année un revenu minimum garanti de 1 320 dollars canadiens (908 euros) pour savoir s'il « est un moyen plus efficace de sortir les personnes de la pauvreté et d'améliorer les résultats en matière de santé, de logement et d'emploi ». Testé sur trois sites distincts (le Nord, le Sud et la communauté autochtone), le projet vise à remplacer toutes les prestations d'aide sociale pour les personnes âgées de 18 à 65 ans.

NAMIBIE :

Entre 2007 et 2009, le village namibien Otjivero (1 000 hab.) a expérimenté le revenu de base. Le montant versé, 10 euros par mois et par habitant, peut sembler faible. Mais il a permis à l'activité économique d'augmenter de 30 %. Les micro-entreprises ont fleuri sur le territoire, tandis que le chômage a baissé de 50 %. Le manque de moyens financiers a mis un terme à l'expérimentation, pourtant encouragée par l'ONU.